

EXPRESSIONS DE CRÉATIVITÉ ET DE RÉSILIENCE DE L'ART POUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Lancez vos élèves à la découverte de l'histoire et de l'identité des femmes à travers les autoportraits de cinq artistes canadiennes



Alma Duncan, *Self-Portrait (Autoportrait)*, 1943, Galerie d'art d'Ottawa.

Au fil de l'histoire de l'art canadien, l'autoportrait s'est révélé comme un genre essentiel pour les créatrices qui veulent faire preuve d'agentivité et perturber les discours conventionnels réduisant leurs voix au silence. Dans un autoportrait de 1943, l'artiste ottavienne Alma Duncan (1917-2004) fait le point sur sa carrière florissante à l'Office national du film (ONF) en se dépeignant dans un atelier baigné de lumière. Le regard calme et confiant de Duncan rencontre celui du public dans la composition qui agit telle une remise en question de l'effacement des femmes dans les sphères plus larges de la culture populaire. À l'approche de la Journée internationale des femmes du 8 mars prochain, nous trouvons une grande inspiration chez des artistes visionnaires comme Duncan qui se servent de l'autoreprésentation pour récrire des récits historiques en subvertissant les normes sociales genrées, en exprimant une résilience personnelle et culturelle, et en créant de l'espace pour les femmes dans le monde de l'art. Poursuivez votre lecture pour découvrir notre sélection d'œuvres inspirantes de cette semaine.

Apprenez-en davantage sur cet autoportrait dans l'ouvrage de l'IAC rédigé par Jim Burant, [Art et artistes d'Ottawa : une histoire illustrée](#).

— L'équipe du programme d'éducation de l'Institut de l'art canadien

PISTES À EXPLORER

Un regard captivant



Emily Carr, *Self-Portrait (Autoportrait)*, 1938-1939, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

Tel que l'a un jour affirmé la peintre de la Côte Ouest, Emily Carr (1871-1945), « peindre un autoportrait devrait nous apprendre quelque chose sur nous-mêmes ». Reconnue pour ses représentations de certains des paysages les plus iconiques de l'histoire de l'art canadien, Carr présente ici l'un des rares autoportraits qui composent son œuvre. Ses coups de pinceau saccadés témoignent de sa nature énergique, intensifiée par un regard percutant qui sonde la personne spectatrice. Voici une démonstration éloquent de la résilience de Carr à titre de femme artiste qui a dû briser le plafond de verre du monde de l'art dominé par les hommes dans lequel elle a évolué.

Ça vous intéresse d'en savoir plus sur l'œuvre de cette peintre majeure? Téléchargez notre [guide pédagogique](#) qui s'en inspire.

Apprenez-en davantage sur cet autoportrait dans [Emily Carr : sa vie et son œuvre](#) de Lisa Baldissera.

Concevoir de nouveaux rôles



Oviloo Tunnillie, *Self-Portrait with Carving Stone (Autoportrait avec pierre à sculpter)*, 1998, collection de Fred et Mary Widing.

Oviloo Tunnillie (1949-2014), née à Kangia et établie à Kinngait, est l'une des premières artistes inuites à recevoir une reconnaissance nationale en tant que sculptrice sur pierre au Canada. Inspirée de ses expériences personnelles, Tunnillie produit des œuvres souvent autobiographiques qui abordent le processus de création artistique, comme dans cet autoportrait où elle soulève un morceau de serpentine. La texture brute de la pierre non sculptée suggère le travail de transformation que les artistes accomplissent en remodelant leur monde avec les matériaux qui les entourent. L'autoportrait de Tunnillie témoigne de l'importance des sculpteurs, comme elle, et de leurs rôles clés de créatrices et de visionnaires au sein des communautés.

Apprenez-en davantage dans [Oviloo Tunnillie : sa vie et son œuvre](#) de Darlene Coward Wight.

Explorer la représentation



Denyse Thomasos, *Untitled [self-portrait] (Sans titre [Autoportrait])*, v.1984-1985, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

L'artiste trinitadienne canadienne Denyse Thomasos (1964-2012) est célèbre pour ses œuvres monumentales semi-abstraites qui font référence à l'architecture de divers pays, par le biais d'éléments structurels tels que des lignes et des grilles qui se croisent. Cette peinture est l'un des rares autoportraits de l'artiste qui témoigne de son talent extraordinaire à repousser les limites de la représentation en peinture, grâce à son usage répétitif et dynamique de la ligne et de la couleur. Cette autoreprésentation introspective de Thomasos s'avère être une brillante exploration de sa propre image qu'elle positionne dans un espace indéfini ainsi que contenu, et pourtant intégré à la scène de rue vaguement esquissée à l'arrière-plan.

Apprenez-en davantage sur [Denyse Thomasos par ici](#) [en anglais seulement].

Pionnière de la photographie



Hannah Maynard, *Tea Time [Self-portrait with multiple exposure] (L'heure du thé [Autoportrait en surimpression])*, v.1893, Archives du Musée royal de la Colombie-Britannique.

L'une des premières photographes canadiennes, Hannah Maynard (1834-1918), est connue pour sa production d'œuvres à partir de techniques expérimentales comme le photomontage. Dans *L'heure du thé*, Maynard conteste les politiques de respectabilité et de moralité victoriennes en plaçant avec les conventions sociales et l'étiquette qui entourent le rituel quotidien de l'heure du thé. En réalisant plusieurs expositions, la photographe se représente dans trois poses différentes, créant ainsi un autoportrait surréaliste avant l'heure, qui annonce les courants dada et surréaliste du 20^e siècle. Au cours de sa vie, Maynard brise le moule pour les femmes artistes en administrant un studio de portraits lucratif à Victoria.

Apprenez-en davantage sur [Hannah Maynard par ici](#) [en anglais seulement].

INSCRIPTIONS EN COURS



Date limite : 7 avril 2023. Pour les règlements et plus encore : [aci-iac.ca/fr/](#). Aucun achat requis.

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN

Si vous invitez vos élèves à créer des projets inspirés de l'art canadien pour la Journée internationale des femmes, nous vous encourageons à soumettre leurs œuvres au défi étudiant S'inspirer de l'art canadien. Les inscriptions sont en cours pour l'édition 2023 de cette initiative phare du programme d'éducation de l'IAC qui s'adresse aux élèves de la 7^e à la 12^e année. La date limite pour participer est le 7 avril 2023. Apprenez-en davantage en visitant la page web du concours.

Apprenez-en davantage sur le [défi par ici](#).

Pour des idées de projets, consultez notre édition 2023 [du livret pour stimuler la créativité des élèves](#).

À titre d'organisation bilingue, nous sommes fiers d'offrir notre contenu en français et en anglais, y compris cette infolettre. Suivez les liens ci-dessous pour vous inscrire et recevoir nos courriels dans la langue de votre choix.

S'INSCRIRE

SIGN UP

Si vous avez aimé cette infolettre, n'hésitez pas à la partager avec d'autres.

PARTAGER

LIRE LES PRÉCÉDENTES INFOLETTRES

Pour en savoir plus sur l'Institut de l'art canadien

Lancé en 2013, l'Institut de l'art canadien est la seule organisation au pays dont le mandat est de promouvoir l'étude d'une histoire inclusive et plurielle de l'art canadien, tant en anglais qu'en français, auprès d'un vaste public au Canada et à l'international. L'IAC collabore avec plus d'une cinquantaine de spécialistes de la culture visuelle, issus des milieux universitaires et muséal notamment, et qui conçoivent des textes inédits et fouillés sur les personnalités, thèmes et enjeux qui définissent l'histoire de l'art canadien.

Nous avons créé une ressource numérique pour vous informer sur les œuvres phares de l'art canadien et vous indiquer où les trouver. En fonctionnant comme une encyclopédie d'art interactive, une [bibliothèque](#) et un musée virtuel, l'IAC est une ressource indispensable sur le patrimoine visuel canadien.

Consultez notre site à [aci-iac.ca/fr](#)

Merci à nos mécènes

Nous sommes profondément reconnaissants envers les commanditaires fondateurs du programme d'éducation par l'art canadien en milieu scolaire : la Hal Jackman Foundation, la McLean Foundation et Power Corporation du Canada.

L'IAC est une organisation éducative sans but lucratif et un organisme de bienfaisance enregistré qui ne reçoit aucun financement gouvernemental ou soutien public. Notre travail est rendu possible grâce au concours d'un grand cercle d'amis, de commanditaires et de mécènes.

Si vous souhaitez soutenir notre important travail, veuillez consulter [cette page](#).

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Facebook
[artcaninstituteeducation/](#)

Instagram
[@artcaninstitute_education](#)

Twitter
[@ArtCanInstEdu](#)

Mentions de sources : [1] Alma Duncan, *Self-Portrait (Autoportrait)*, 1943, huile sur Masonite, 61 x 61 cm. Collection de la Galerie d'art d'Ottawa, don de l'artiste, 1987 (1997.08.02). Avec l'aimable autorisation de la Galerie d'art d'Ottawa. Succession Alma Duncan. Mention de source : Tim Wickens. [2] Emily Carr, *Self-Portrait (Autoportrait)*, 1938-1939, huile sur papier vélin marouffé sur contreplaqué, 85,6 x 57,7 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. Don de Peter Bronfman, 1990. [3] Oviloo Tunnillie, *Self-Portrait with Carving Stone (Autoportrait avec pierre à sculpter)*, 1998, serpentine (Kangiqiuaqtas/Korok Inlet), 53 x 37,5 x 33,3 cm, signée en syllabaire. Collection de Fred et Mary Widing. Mention de source : Ernest Meyer. Reproduit avec l'autorisation de Dorset Fine Arts. [4] Denyse Thomasos, *Untitled [Self-Portrait] (Sans titre [Autoportrait])*, 1984-1985, acrylique sur toile, au complet : 121 x 91,5 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario. Don de Gail et Gerard Luciano, en mémoire de Denyse Thomasos, 2022. © Succession Denyse Thomasos et Olga Korper Gallery. Mention de source : MIAO. [5] Hannah Maynard, *Tea Time (Self-portrait with multiple exposure) (L'heure du thé [Autoportrait en surimpression])*, v.1893, tirage moderne d'après négatif original sur verre, 25,3 x 20,1 cm. Archives du Musée royal de la Colombie-Britannique, F-02852. Photo : avec l'aimable autorisation du Musée royal de la Colombie-Britannique.